

## EMMANUELLE LABOUREYRAS

Université Paul Valéry

### L'enquête dans le récit contemporain, une représentation esthétique du labyrinthe

**L**e récit contemporain met en scène de nombreux auteurs-enquêteurs inscrits dans une dynamique d'enquête : investigations au sein des archives, tant généalogiques que judiciaires, recherches sur le terrain, recueils de témoignages, chroniques de procès. À l'instar de Philippe Jaenada (*La petite femelle*<sup>1</sup>, *La serpe*<sup>2</sup>, *Sans preuve et sans aveu*<sup>3</sup>), Ivan Jablonka (*Laetitia ou la fin des hommes*<sup>4</sup>), Florence Aubenas (*L'inconnu de la poste*<sup>5</sup>), ou encore Ondine Millot (*Les monstres n'existent pas*<sup>6</sup>), certains auteurs contemporains réalisent des contre-enquêtes ou élaborent des tombeaux littéraires pour les victimes par le biais de leurs récits. Pour d'autres, il s'agit plutôt de représenter des trajectoires de vies tragiques en s'interrogeant sur les motifs qui ont poussé au crime (Emmanuel Carrère, *L'adversaire*<sup>7</sup>, et *V13, Chronique judiciaire*<sup>8</sup>). Parfois, c'est aussi la fiction qui permet de prendre la relève à l'instar de *Dora Bruder*<sup>9</sup> de Patrick Modiano.

---

1 P. Jaenada, *La petite femelle*, Paris, Julliard, 2015.

2 P. Jaenada, *La serpe*, Paris, Robert Laffont, 2017.

3 P. Jaenada, *Sans preuve et sans aveu*, Paris, Miallet-Barrault, 2022.

4 I. Jablonka, *Laetitia ou la fin des hommes*, Paris, Seuil, 2016.

5 F. Aubenas, *L'inconnu de la poste*, Paris, Éditions de l'Olivier, 2021.

6 O. Millot, *Les monstres n'existent pas*, Paris, Stock, 2018.

7 E. Carrère, *L'adversaire*, Paris, P.O.L., 2000.

8 E. Carrère, *V13, Chronique judiciaire*, Paris, P.O.L., 2022.

9 P. Modiano, *Dora Bruder*, Paris, Gallimard, 1997.

Dans le cadre de ces récits d'enquête, le motif du labyrinthe permet dès lors de brouiller les pistes, de montrer combien il est difficile de saisir le réel et, au-delà, de renouveler les territoires de la fiction et de la non-fiction. Ainsi les auteurs-enquêteurs s'approprient le motif du labyrinthe où l'enquête se matérialise dans leurs récits par le biais d'une recherche tant spatiale que temporelle. Cette quête qui guide le récit dans les méandres du passé peut cependant conduire à des apories, les recherches au sein des archives et les enquêtes sur le terrain se heurtant parfois à des lacunes ou à des non-dits. L'auteur est dès lors amené à définir de nouvelles stratégies afin d'atteindre son objectif et sortir de ce labyrinthe tant mémoriel qu'ontologique. La seule voie possible se trouve bien souvent au sein même du processus de la création littéraire, nourrie d'archives et de témoignages, qui permet dès lors la recomposition littéraire de figures disparues.

Dans le cadre de cet article, nous montrons comment les auteurs contemporains engagés dans une quête de personnes disparues ou du dévoilement d'une vérité « nouvelle » utilisent le motif du labyrinthe dans leurs récits articulés autour de l'enquête.

Dans un premier temps, nous exposons la façon dont le labyrinthe symbolise la quête, tant dans l'espace que dans le temps, au sein de certaines œuvres contemporaines articulées autour du fait divers et du crime.

Dans un deuxième temps, nous présentons la manière dont les lignes narratives se mêlent, au sein des récits d'enquêtes, matérialisant les mailles d'une écriture en quête de vérité.

Enfin, nous montrons comment le labyrinthe devient une véritable représentation esthétique des processus en jeu dans la création littéraire et porte une métaréflexion sur l'expérience même d'écriture.

## *La symbolique du labyrinthe dans le récit d'enquête contemporain*

Selon le Dictionnaire *Littré*, le terme labyrinthe provient de « Λαβύρινθος » et désigne à l'origine un « édifice composé d'un grand nombre de chambres et de passages disposés tellement, qu'une fois engagé on n'en pouvait trouver l'issue »<sup>10</sup>. Aussi, il n'est pas surprenant que le mythe de Thésée soit particulièrement exploité par le récit d'enquête contemporain : la symbolique de l'errance, tant spatiale que temporelle, y est fréquemment mise en perspective. Dans le récit d'enquête, le fait criminel est circonscrit à un espace et un temps précis : il fonctionne comme un véritable microcosme conservant ses secrets. Il s'agit dès lors d'un monde clos sur lui-même, complexe, que les auteurs cherchent à explorer, voire à éprouver.

### *Labyrinthe spatial*

Sous l'égide de *l'inquisitio*, le labyrinthe est un espace à parcourir. C'est d'abord dans une logique exploratoire que les narrateurs s'inscrivent. L'enquête de terrain consiste en une exploration spatiale qui nécessite d'avancer en procédant par tâtonnement en territoire inconnu :

À la croisée des sciences sociales, du journalisme et du roman noir, l'enquête est à nouveau une forme et un imaginaire majeurs de l'ère contemporaine qui donne à lire le cheminement d'une investigation, dans ses hypothèses et ses hésitations, ses tâtonnements et ses doutes.<sup>11</sup>

Dans *L'inconnu de la poste*<sup>12</sup>, Florence Aubenas part ainsi en quête de vérité et soulève par conséquent

10 *Dictionnaire Littré*, Entrée « Labyrinthe », <https://www.littre.org/definition/labyrinthe>.

11 L. Demanze, *Un nouvel âge de l'enquête : portraits de l'écrivain contemporain enquêteur*, Paris, Éditions Corti, 2019, p. 11.

12 F. Aubenas, *L'inconnu de la poste*, Paris, Éditions de l'Olivier, 2021.

une myriade de questions relatives au crime sauvage de Montréal-la-Cluze. En se rendant sur les lieux, elle tente de retracer l'itinéraire de Thomassin et, à l'instar d'un détective, émet des hypothèses. En endossant le rôle d'enquêtrice, la narratrice espère trouver des explications à l'assassinat de la postière. Une sinueuse recherche géographique se déploie, dressant en filigrane une fresque à la fois sociale et sociétale.

Le narrateur de *La serpe*, quant à lui, se rend directement sur les terres du Château d'Escoire où a été commis le triple meurtre de la famille Girard en octobre 1941. Cette recherche d'indices lui semble essentielle : il collecte toutes les informations susceptibles de le conduire à la vérité, tout au bout du labyrinthe, au risque d'en avoir la nausée :

Je redescends, j'ai du mal à respirer. La misère, la détresse qui se dégage de ces lieux exigus, sinistres, malsains, compresse les poumons, écoeure.<sup>13</sup>

Dans le récit de Patrick Modiano, *Dora Bruder*<sup>14</sup>, c'est un parcours géographique dans les arcanes de la Capitale que suit le narrateur, à la recherche de la jeune disparue dans le dédale des rues parisiennes, de la mairie du XII<sup>e</sup> arrondissement<sup>15</sup> à l'hôpital Rothschild<sup>16</sup>.

Ces expéditions spatiales rapprochent ainsi les narrateurs-enquêteurs des héros mythiques qui se risquent dans de longs voyages en terra incognita. Au travers d'une longue épopée, Thésée s'en va ainsi affronter le Minotaure afin de libérer Athènes de l'emprise du roi Minos. Au XXI<sup>e</sup> siècle, le narrateur-enquêteur s'engage dans une démarche qui tend à se rapprocher de ces périple mythiques : faire la lumière sur une trouble affaire criminelle (*L'inconnu de la poste*<sup>17</sup>), disculper un

13 P. Jaenada, *La serpe*, Paris, Julliard, 2017, p. 630.

14 P. Modiano, *Dora Bruder*, Paris, Gallimard, 1997.

15 *Ibidem*, p. 15.

16 *Ibidem*, p. 19.

17 F. Aubenas, *L'inconnu de la poste*, Paris, Éditions de l'Olivier, 2021.

accusé et lui rendre son honneur (*La serpe*<sup>18</sup>), trouver des indices après une disparition (*Dora Bruder*), élaborer un tombeau littéraire en hommage à une jeune victime (*Laetitia ou la fin des hommes*<sup>19</sup>). À l'instar de Thésée, le narrateur-enquêteur entreprend de trouver le bon chemin en direction de la vérité, à tâtons, longeant ainsi de longs couloirs sombres menant inexorablement vers la monstruosité. Cependant, il se heurte aussi aux impasses, comme le narrateur l'exprime dans *Dora Bruder* : « j'avais beau arpenter cette salle, je ne trouvais pas l'escalier » (*DB*, 17).

Avec détermination, nos enquêteurs du XXI<sup>e</sup> siècle « arpentent » les couloirs labyrinthiques des mondes criminels afin de recomposer le parcours des protagonistes des affaires criminelles. En procédant par tâtonnements, en émettant des hypothèses, ils parviennent parfois à percer l'opacité du réel et lever le voile sur ce qui se cache au cœur de ces labyrinthes. Au détour d'un corridor, ils rencontrent parfois le criminel, parfois ses victimes et retranscrivent leurs rencontres dans ces nouvelles écritures du réel.

### *Labyrinthe temporel*

Si l'exploration cartographique, parfois topographique, des lieux<sup>20</sup> s'avère complexe, elle l'est d'autant plus que l'investigation dans les arcanes du temps s'y greffe aussi. Les enquêteurs ont ainsi recours aux archives généalogiques et judiciaires afin de mener leurs investigations. À l'instar de ce mouvement qui se déploie dans la littérature hyper-contemporaine, on retrouve cette démarche de reconstruction du passé chez nos artistes : cette dynamique de retour dans le temps

---

18 P. Jaenada, *La serpe*, Paris, Julliard, 2017.

19 I. Jablonka, *Laetitia ou la fin des hommes*, Paris, Seuil, 2016.

20 *Ibidem*, p.7.

leur est nécessaire afin de mener à bien leurs investigations et l'écriture de celles-ci.

Sophie Calle réalise ainsi une œuvre artistique à partir d'un simple petit carnet d'adresses<sup>21</sup>. En ce qui concerne Christian Boltanski, c'est l'inventaire des objets ayant appartenu à d'autres personnes<sup>22</sup> ou la constitution d'un album de famille<sup>23</sup> qui autorise le retour dans le passé. Art et Littérature observent ainsi une même démarche d'enquête à partir d'archives, afin de donner à lire et à voir des trajectoires de vies labyrinthiques. Le dédale se matérialise donc dans ces multiples retours dans le passé, obligeant artistes et auteurs à écrire par fragmentation, à copier sur le papier des indices faisant référence au passé, cherchant à fixer des instants disparus par le biais de la création littéraire ou artistique, comme des témoignages mémoriels.

Dans *Le cœur ne cède pas*, Grégoire Bouillier entreprend de retrouver le carnet de Marcelle Pichon, et c'est en se plongeant dans les limbes du passé qu'il parvient à réécrire la trajectoire de vie de celle-ci mais aussi à combattre ses propres démons. C'est en essayant de clarifier les zones d'ombres qui entourent le suicide de Marcelle que le narrateur longe les dédales temporels qui mènent jusqu'à la disparue :

Il s'agit de respecter la chronologie des faits. Il s'agit de reconstituer les événements dans l'ordre dans lequel ils se sont déroulés. Faute de quoi, on ne comprendra rien à l'histoire.<sup>24</sup>

Le récit d'enquête contemporain exploite ainsi à l'envi le mythe du labyrinthe qui devient dans ces nouvelles littératures du réel un motif de prédilection

---

21 S. Calle, *Le carnet d'adresses*, Paris, Actes Sud, 2019.

22 C. Boltanski, *Inventaire des objets ayant appartenu à une femme de Bois-Colombes*, Paris, CNAC, 1974.

23 C. Boltanski, *Album de photographies de la famille D.*, Paris, 1939-1964, 1971.

24 G. Bouillier, *Le cœur ne cède pas*, Paris, Flammarion, 2022, p. 24.

permettant d'illustrer la difficulté de reconstruire des trajectoires et des moments de vies disparues.

*Le récit d'enquête : le choix d'une écriture labyrinthique pour rendre compte du réel*

*Au commencement : l'archive, l'élément qui initie l'enquête*

Au commencement du travail d'enquête, il y a l'*arkhê*, l'archive : ce qui permet d'amorcer le travail de reconstruction mémorielle. Dans *La serpe*, Philippe Jaenada cherche à comprendre la mécanique du crime ayant conduit à condamner Henri Girard et à montrer que l'accusé n'était peut-être pas celui que l'on croyait. L'auteur s'emploie à ausculter les documents judiciaires au sein des archives et fait état de son enquête au sein de son récit.

En effet, l'exploration archivistique donne l'opportunité aux auteurs d'examiner chaque affaire à la façon d'une autopsie, d'une « radioscopie » pour reprendre l'expression d'Alice Géraud. Chez Patrick Modiano, l'exploration du Passé se fait par le biais d'une enquête dans les rouages du Temps également : la lecture d'un avis de recherche présenté dès le premier chapitre de l'ouvrage constitue l'élément narratif qui initie la démarche d'enquête :

Il y a huit ans, dans un vieux journal, Paris-Soir, qui datait du 31 décembre 1941, je suis tombé à la page 3 sur une rubrique : "D'hier à aujourd'hui". Au bas de celle-ci j'ai lu : "Paris. On recherche une jeune fille, Dora Bruder, 15 ans, 1 m 55, visage ovale, yeux gris-marron, manteau sport gris, pull-over bordeaux, jupe et chapeau bleu marine, chaussures sport marron."<sup>25</sup>

---

25 P. Modiano, *Dora Bruder*, Paris, Folio Gallimard, 1997, p. 7.

Le narrateur s'inscrit ainsi dans une quête complexe. Comme il le note :

Il faut longtemps pour que ressurgisse à la lumière ce qui a été effacé. Des traces subsistent dans des registres et l'on ignore où ils sont cachés et quels gardiens veillent sur eux et si ces gardiens consentiront à vous les montrer.<sup>26</sup>

La figure des « gardiens » évoque la protection d'un trésor : ici, c'est la mémoire, conservée dans les arcanes du Temps. Les gardiens ne donnent pas toujours accès aux vestiges du passé et les récits d'enquête du XXI<sup>e</sup> siècle témoignent de la difficulté à s'en emparer. C'est cet hermétisme, Minotaure symbolique, que les narrateurs-enquêteurs doivent contourner afin d'avoir accès aux secrets des affaires criminelles.

### *Les lignes narratives, mailles de l'écriture labyrinthique*

Le récit d'enquête est constitué de plusieurs lignes narratives qui s'enchevêtrent, se superposent ou s'entremêlent parfois jusqu'à l'impasse : l'écriture labyrinthique permet d'exprimer l'aporie par le biais de ce tissage et d'illustrer la difficile reconstitution du réel. Via les mailles narratives, l'écriture labyrinthique, qui offre tant la possibilité de dire l'atrocité du crime que de réaliser le portrait d'un criminel, relève d'une construction très structurée, sous le *sfumato*<sup>27</sup> apparent du récit.

En effet, le travail de documentation réalisé par les auteurs de récits d'enquêtes nécessite ensuite un travail de narration, voire de scénarisation. Alors que le texte s'apparente *a priori* à un simple récit de faits divers, il repose en réalité sur une organisation structurée, sur

<sup>26</sup> *Ibidem*, p. 13.

<sup>27</sup> Dictionnaire *Larousse.fr*, Entrée « *Sfumato* » : « Ce terme, emprunté à l'italien depuis le XVII<sup>e</sup> s., désigne un modelé vaporeux, un contour atténué », <https://www.larousse.fr/encyclopedie/peinture/sfumato/154397>.



un dédale narratif composé d'un va-et-vient permanent entre le passé et le présent.

En outre, le texte n'hésite pas à recourir à l'écriture fragmentaire, en intégrant à la narration des interrogations qui semblent se poser « en temps réel » à l'auteur, donnant ainsi au lecteur l'illusion d'un récit « en train de se faire ». Comme le remarque Catherine Douzou : « l'ambiguïté colore l'œuvre de Patrick Modiano qui nous promène dans les brumes floues de ses paysages noyés de passé »<sup>28</sup>. C'est précisément cette ambiguïté qui crée la dynamique de l'enquête dans l'ouvrage de Patrick Modiano. À l'issue de *Dora Bruder*, le narrateur déclare à propos de la jeune disparue : « j'ignorerais toujours à quoi elle passait ses journées, où elle se cachait » (*DB*, 144). Dans le récit criminel, l'écriture se cherche et se teste. La forme littéraire qui naît de ces nouveaux « essais » est constituée d'un feuilleté de strates faisant figurer les impasses auxquelles se heurtent parfois les auteurs dans cette complexe entreprise de reconstitution.

## *L'esthétique du labyrinthe au service du récit d'enquête contemporain*

### *Usage du mythe dans le récit d'enquête*

Passer par le mythe permet à l'auteur d'appréhender « autrement » le fait criminel, qu'il s'agisse d'un meurtre ou d'une disparition. Comme le souligne G. Bachelard : « tout mythe est un drame humain condensé. Et c'est pourquoi tout mythe peut si facilement servir de symbole pour une situation dramatique actuelle »<sup>29</sup>. En effet,

28 C. Douzou, « Naissance d'un fantôme : Dora Bruder de Patrick Modiano », [dans] *Protée*, 2007, t. 35, n° 3, p. 23. <https://id.erudit.org/iderudit/017476ar>

29 G. Bachelard, « Introduction pour Paul Diel », [dans :] *Le symbo-*

le mythe de Thésée permet de mettre en perspective la posture d'enquêteur, d'illustrer ses égarements mais aussi ses réussites. Le récit d'enquête contemporain se veut « ouvert » et tend à dévoiler entièrement sa propre composition : les narrateurs-enquêteurs invitent le lecteur à traverser ces zones obscures avec eux, à progresser en tâtonnant dans les couloirs du temps. Ainsi, dans le récit *Dora Bruder*, le narrateur cherche à reconstituer le périple de la jeune femme et témoigne des difficultés qu'il rencontre dans son entreprise, tout comme la narratrice de *L'inconnu de la poste* tente de recomposer le parcours de Thomassin en faisant part de ses doutes et de ses interrogations au lecteur. Dans *L'inconnu de la poste*, l'enquête est assimilée à une poétique de l'impasse :

Dix ans d'enquête, des centaines de personnes entendues, deux hommes mis en examen, près de quatre cents prélèvements d'ADN, la vallée ratissée dans tous les sens : jamais le nom de l'ambulancier n'était apparu dans le dossier.<sup>30</sup>

En filigrane, les auteurs réalisent des récits proches de l'essai, ouvrant ainsi une large réflexion sur la monstruosité humaine : « Le monstrum, c'est le lugubre dans le genre étrange, et qui s'accompagne d'une épouvante, comme devant une aberration morale »<sup>31</sup>.

Il n'est donc pas anodin que les auteurs de récits d'enquêtes criminelles emploient le terme de « monstre » au sein même du titre de leurs œuvres : il en va ainsi de l'ouvrage de Philippe Jaenada intitulé *Au printemps des monstres*<sup>32</sup> qui se penche sur l'assassinat du jeune Luc Taron ou encore du témoignage d'On-dine Millot, *Les monstres n'existent pas*, qui retrace la

---

*lisme dans la mythologie grecque*, Payot, 1975.

30 F. Aubenas, *L'inconnu de la poste*, Paris, Éditions de l'Olivier, p. 213.

31 P.-É. Pagès, « Penser le monstre », [dans :] *Revue des deux mondes*, octobre 2003, p. 30.

32 P. Jaenada, *Au printemps des monstres*, Paris, Miallet Barrault, 2021.

carrière criminelle de Dominique Cottrez. Une réflexion philosophique sur la monstruosité est induite par l'analyse méthodique de la mécanique criminelle dans ces œuvres.

Mais c'est aussi sous l'angle de la science que se déploient ces nouvelles formes, dans le sillon de la démarche naturaliste, comme le détaille Laurent Demanze dans son essai<sup>33</sup>. Les auteurs élaborent en effet leurs propres laboratoires au travers de ces nouvelles formes de récits, s'essayant à différents procédés : en examinant les archives, en menant des entretiens avec des témoins, ou encore en donnant à lire des lettres et à voir des photographies, le tout étant de tester différentes méthodes afin d'obtenir des résultats. La forme littéraire devient dès lors un « révélateur » au sens chimique et au sens symbolique du terme, permettant de faire apparaître une vérité nouvelle comme dans *La serpe* ou *L'inconnu de la poste*. Le narrateur-enquêteur cherche ainsi à « révéler »<sup>34</sup> le réel, c'est-à-dire à « faire connaître ce qui était inconnu, secret » au lecteur. En cela, il redouble la figure de Thésée en affrontant le Minotaure, le monstre ou celui qui a été donné comme tel, et tente d'en dresser le portrait. La mise en scène d'un « Je » qui s'interroge et guide le récit, métaphorise la figure de Thésée tâtonnant dans le dédale construit pour Minos, conduisant ainsi le lecteur à de nouvelles interprétations autour d'affaires criminelles.

---

33 L. Demanze, *Un nouvel âge de l'enquête*, Paris, Éditions Corti, 2019, p. 12 : « Cette passion de l'investigation traverse la culture contemporaine et en particulier la littérature : l'enquête littéraire est à inscrire dans l'importance actuelle des écritures factuelles - mémoires, narrations documentaires, témoignages, et le dialogue renoué de la littérature avec les savoirs ».

34 Dictionnaire *TLFI*, Entrée « Révéler », <http://stella.atilf.fr/Dendien/scripts/tlfiv5/advanced.exe?50;s=3242107995..>

## *Posture de l'auteur dans les récits d'enquête*

Le narrateur se présente comme une figure de référence qui, dans ses récits, pose l'archive et les témoignages comme gages de vérité. Comme le souligne Catherine Douzou, à propos de *Dora Bruder* :

L'écriture semble adopter la voix de la vérité, du fait d'un narrateur fiable parce qu'issu de la réalité au lieu d'être le produit, même partiel, d'une feinte.<sup>35</sup>

La posture de l'enquêteur est donc fondamentale dans ces nouvelles formes littéraires où le « Je » s'engage dans une visée réparatrice, assumant ainsi une fonction salvatrice, au même titre que Thésée, en reconstruisant ces vies disparues par le biais de l'écriture, ou en dévoilant la vérité dans le cas d'affaires criminelles. Ainsi, dans *La serpe*, l'auteur choisit de dire « Je », mais il s'agit d'un « Je » factice, d'un avatar qui rejoue le rôle de Thésée, en quête du bon chemin et de la pleine vérité. Le récit semble être la seule voie possible pour atteindre le Vrai, via l'expérience de l'enquête, comme le souligne Laurent Demanze :

Dans ces textes périphériques, l'enquête de terrain ne se réduit pas à un travail de collecte ni à une constitution de collections, mais s'affirme également comme *immersion* : elle est un essai pour s'imprégner des manières de vivre et de penser – en un mot une expérience mentale.<sup>36</sup>

Ce sont ces « expériences mentales » que nous proposons de suivre les auteurs contemporains, livrant ainsi une métaréflexion sur la conception et l'écriture même du récit d'enquête. Les auteurs contemporains s'engouffrent dans ces dédales afin de résoudre une

---

35 Douzou C., « Naissance d'un fantôme : Dora Bruder de Patrick Modiano », [dans] *Protée*, 2007, volume 35, n° 3, p. 24.

36 L. Demanze, « Expériences de terrain, terrain d'expérimentation », [dans :] *Revue critique de fixxion française contemporaine*, 2019, n°18, <http://journals.openedition.org/fixxion/1513>.

énigme... au risque de s'y perdre. Ainsi, Grégoire Bouillier confie : « ce fait divers, il était aussi le mien. La disparition de cette femme, je l'éprouvais aussi dans ma chair. Sa solitude au milieu de la foule, je la vivais moi-même au quotidien »<sup>37</sup>. Alice Géraud<sup>38</sup> avoue quant à elle :

Durant les années d'enquête qui viennent de s'écouler, face à toutes ces femmes qui ont accepté de me confier leur histoire, de parler en surmontant la brûlure de leurs souvenirs, j'avais à chaque fois le même sentiment. J'avais une dette envers leur courage.<sup>39</sup>

Symboliquement, la narratrice combat son propre monstre. Pénétrer dans ces labyrinthes, c'est aussi aller à l'encontre de soi-même : c'est faire l'expérience plus ou moins traumatique des dédales conduisant à l'intime et dont on ressort rarement indemne. Le récit d'enquête choisit donc de s'inscrire dans une esthétique labyrinthique afin de dépasser son propre aveuglement et terrasser les monstres qui hantent les dédales obscurs du fait criminel.

Le motif du labyrinthe permet de traduire la complexité des enquêtes menées par les auteurs en posture d'enquêteurs. Le labyrinthe se fait ainsi la métaphore du travail de création des auteurs, en prise avec le passé et le présent. Par ailleurs, l'écriture labyrinthique permet de révéler le réel via de nouvelles formes littéraires, situées entre le récit et l'essai, plaçant le « je » du narrateur-enquêteur dans la position de Thésée, en quête du bon chemin. Le récit criminel dit le trauma et porte en effet le tragique jusqu'à un point de non-retour. L'écriture labyrinthique se fait aussi méta-réflexive en analysant sa propre démarche, via le récit des événements vécus par le narrateur-enquêteur, l'issue se trouvant surtout dans l'expérience d'écriture vécue par les auteurs. C'est finalement une véritable

---

37 G. Bouillier, *Le cœur ne cède pas*, Paris, Flammarion, 2022, p. 898.

38 A. Géraud, *Sambre : radioscopie d'un fait divers*, Paris, JC Lattès, 2023.

39 *Ibidem*, p. 391.

esthétique du labyrinthe qui se matérialise dans les récits hyper-contemporains articulés autour du fait criminel et qui interrogent à la fois la démarche d'enquête et l'écriture en action. La création littéraire cherche ainsi à se dire dans sa complexité, à dévoiler son propre fonctionnement, mettant à l'épreuve les auteurs face au Minotaure, symbole même de l'adversité.

## **bibliographie**

- Aubenas F., *L'inconnu de la poste*, Paris, Éditions de l'Olivier, 2021.
- Bachelard G., « Introduction pour Paul Diel », [dans :] *Le symbolisme dans la mythologie grecque*, Payot, 1975.
- Boltanski C., *Album de photographies de la famille D. 1939-1964*, 1971.
- Boltanski C., *Inventaire des objets ayant appartenu à une femme de Bois-Colombes*, Paris, CNAC, 1974.
- Bouillier G., *Le cœur ne cède pas*, Paris, Flammarion, 2022.
- Calle S., *Le carnet d'adresses*, Paris, Actes Sud, 2019.
- Carrère E., *L'adversaire*, Paris, P.O.L., 2000.
- Demanze L., *Un nouvel âge de l'enquête, Portraits de l'écrivain contemporain en enquêteur*, Paris, Les essais, Éditions Corti, 2019.
- Douzou C., « Naissance d'un fantôme : Dora Bruder de Patrick Modiano », [dans] *Protée*, 2007, volume 35, n° 3.
- Géraud A., *Sambre : radioscopie d'un fait divers*, Paris, JC Lattès, 2023.
- Jablonka I., *Laetitia ou la fin des hommes*, Paris, Seuil, 2016.
- Jaenada P., *La serpe*, Paris, Robert Laffont, 2017.
- Jaenada P., *Au printemps des monstres*, Paris, Mialet-Barrault, 2021.
- Jaenada P., *Sans preuve et sans aveu*, Paris, Mialet-Barrault, 2022.
- Millot O., *Les monstres n'existent pas*, Paris, Stock, 2018.
- Moatti M., *Rapport sur Nordahl L.*, HC EDS, 2022.
- Modiano P., *Dora Bruder*, Paris, Collection Folio Gallimard, 1997.
- Pagès P-É., « Penser le monstre, Études et Réflexions », [dans :] *Revue des deux-mondes*, 2003.

## **abstract**

### Investigation in contemporary narrative : an aesthetic representation of the labyrinth

Contemporary narrative features a number of investigative authors who are part of a dynamic of inquiry : investigations in archives, both genealogical and judicial, field research, testimony gathering, trial chronicles. The labyrinth motif not only blurs the lines of enquiry, demonstrating how difficult it is to grasp reality, but also renews the territories of fiction and non-fiction. In this article, we show how contemporary authors engaged in a quest for missing persons or the unveiling of a truth, use the labyrinth motif in their investigative narratives. The labyrinth motif expresses the complexity of the investigations carried out by the authors in their role as investigators. In this way, the labyrinth becomes a metaphor for the authors' creative work, in contact with past and present time.

## **keywords**

investigation, labyrinth, crime, création, literature


## **mots-clés**

enquête, labyrinthe, crime, création, littérature



## emmanuelle laboureyras

PRAG à l'Université Paul Valéry de Montpellier et doctorante en littérature à l'Université de Cergy, Emmanuelle Laboureyras prépare une thèse en « recherche-crédation » articulée autour de la démarche d'enquête dans le cas d'affaires criminelles et s'intéresse notamment aux figures d'empoisonneuses. Membre du Laboratoire HERITAGES, elle fait partie des réseaux LPCM, AFRELOCE, SDN XIX<sup>e</sup>, ACEF19<sup>e</sup>.

PUBLICATION INFO		
<b>Cahiers ERTA</b>	e-ISSN 2353-8953 ISSN 2300-4681	
Received : 25.09.2023 Accepted : 30.11.2023 Published : 22.03.2024	ÉTUDES	ASJC 1208
		
ORCID : 0000-0002-7316-3666		
E. Laboureyras, « L'enquête dans le récit contemporain, une représentation esthétique du labyrinthe », [dans :] <i>Cahiers ERTA</i> , 2024, nr 37, pp. 99-115 DOI : 10.4467/23538953CE.24.005.19419		
<a href="http://www.ejournals.eu/CahiersERTA/">www.ejournals.eu/CahiersERTA/</a>		
Attribution 4.0 International (CC BY 4.0).		